

Saint-Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly

Le château - Histoire

Nous pouvons affirmer selon toute vraisemblance qu'il y eut un château fortifié à la Motte-Croix-au-Bailly, et que sa construction remontât au temps des invasions normandes. Il dut être élevé sur la colline de la Motte, à un endroit proche de la « chapelle brûlée », dans une position admirable de défense, d'où l'on voit et domine toute la vallée du Gland, celle de la Targette, et en direction de la ville d'Eu, celle de la Bresle à cette époque en grande partie recouverte d'eau.

Ce château, plusieurs fois modifié au cours des siècles, dut être complètement reconstruit au XIII^e siècle. Ses murailles très épaisses, faites en silex et pierres de taille, devaient être flanquées de tours et couronnées de mâchicoulis. Près de la porte d'entrée devait se trouver le donjon, et des souterrains, creusés à assez grande distance du château, favorisaient la fuite des assiégés ou permettaient l'acheminement de vivres et renforts, en même temps qu'ils servaient de magasins, de caves et de geôles.

C'est au XVI^e siècle que le vieux château de la Motte subit de profonds changements. Aux grosses tours se substituèrent des tourelles élégantes. De larges baies remplacèrent les étroites meurtrières, et l'antique manoir s'agrandit de bâtiments nouveaux, plus larges et mieux ordonnés. La cour, en s'élargissant, s'orna de parterres magnifiques. Les bois de la Motte eux-mêmes n'échappèrent pas à cet embellissement et furent transformés en un superbe parc orné de statues, vases et poteries.

On pouvait accéder au château de deux côtés : soit par l'est, soit par l'ouest, au moyen d'une superbe avenue rectiligne et bordée de hêtres. Cette avenue longue de près de deux kilomètres aboutissait d'un côté sur la route de Saint-Valéry-sur-Somme, et de l'autre à la rue de l'Eglise. La partie ouest de cette avenue, modifiée, existe encore. Quant à sa partie ouest, elle est connue dans le pays sous le nom de « allée du château ».

Ainsi transformé, le château fut une résidence des plus agréables, habitée par le marquis des Essarts qui le vendit en 1786 au duc d'Orléans. Le château n'a pas été détruit, comme on pourrait le croire par des révolutionnaires venus de Paris, et qui sans doute pensaient y trouver la famille d'Orléans, mais accidentellement à la suite d'un incendie, vers 1795.

Les deux ailes de la partie nord-ouest échappèrent aux flammes et subsistent encore. Ce sont aujourd'hui les communs du château actuel.

Le château actuel est du début du XIX^e siècle. C'est un long corps de bâtiment, sans style architectural, qui n'a pas l'importance ni l'élégance de l'ancien, et qui a été édifié sur les anciennes écuries. Il est orienté nord-est et se compose de deux étages dont un mansardé. Pour sa construction, on s'est largement servi des pierres provenant de la démolition de l'ancien château. Les fenêtres sont garnies de briques rouges qui se détachent en encadrement sur la pierre blanche. Au centre de la façade principale, en regardant le sud, se trouve un avant-corps orné d'un fronton sur lequel était sculpté autrefois le blason des Delegorgue.

Pendant la Grande Guerre, plusieurs Etats-majors généraux anglais y installèrent bureaux et cantonnements. Après la seconde guerre mondiale, M. Desjonquères, propriétaire de la verrerie au Tréport qui portait son nom avant qu'elle ne fût rachetée par Saint-Gobain, en fut un des illustres locataires.

Quelques photographies du château



L'entrée



Le mur d'enceinte et le portail



Ornements du portail



Carte postale ancienne représentant le château de la Motte vu d'une propriété mitoyenne



Lithographie de 1923

**Sources : les trois premières photographies ont été prises en Août 2007 par Martine DANTANT.
La carte postale ancienne m'a été transmise en Octobre 2007 par Martine DANTANT.
La dernière image provient de l'ouvrage de Georges DRON sur l'histoire de Saint-Quentin-La-Motte.**